OBSERVATIONS.

C'est M. Descemet, l'un de nos célèbres cultivateurs, qui a obtenu de semis, et communiqué ce Rosier remarquable par son élégance et par la quantité de fleurs dont il se couvre au printemps; mais le pied ayant péri dans sa pépinière, dès la troisième année, à la suite d'un hiver rigoureux, on ne le trouvait plus qu'en Angleterre dans la pépinière de MM. Loddige et Hackney. Nous pensions qu'il était perdu pour la France, lorsque le hasard nous en fit découvrir, au printemps de 1811, un pied greffé, dans le jardin de M. Brisset, à Paris, rue Saint-Maur. M. Descemet, son ami, le lui avait donné. On nous permit d'en prendre un très-petit rameau que nous essayâmes de reproduire par la bouture, en prenant toutes les précautions convenables. Nous réussîmes complètement, et nous eûmes le plaisir d'obtenir un franc de pied qui nous donna plusieurs roses dès le mois de septembre suivant. Livré immédiatement à la pleine terre, il n'a cessé de nous offrir, en récompense de nos soins, une récolte abondante de charmantes fleurs assez semblables à celles du Rosier Pompon. Il se propage très-bien par la greffe, mais on doit préférer celle en fente. Le buisson se forme lentement et produit peu de drageons. Cet arbuste est encore rare, ainsi que nous l'avons dit; mais la variété à fleurs blanches et doubles est assez commune.